Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

2 | 2009

Benjamin Franklin / Richard Powers

Présentation

Géraldine Chouard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transatlantica/4715>

DOI : 10.4000/transatlantica.4715

ISSN : 1765-2766

Éditeur

Association française d'Etudes Américaines (AFEA)

Référence électronique

Géraldine Chouard, « Présentation », *Transatlantica* [En ligne], 2 | 2009, mis en ligne le 01 février 2010, consulté le 31 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/4715> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.4715>

Ce document a été généré automatiquement le 31 janvier 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Présentation

Géraldine Chouard

- 1 Une fois n'est pas coutume. C'est la sculpture qui est aujourd'hui à l'honneur pour ouvrir les colonnes de *Varia*, à l'occasion de l'inauguration de la statue d'Abraham Lincoln réalisée par Vincent Charra. Chacun peut désormais admirer le magnifique costume en céramique vert d'un homme qu'on connaissait mieux jusqu'alors en redingote noire, puisqu'il trône depuis le 1er octobre 2009 dans les jardins de l'Université de Chicago à Paris. Vincent Charra s'entretient ici avec Géraldine Chouard des conditions d'exécution de ce projet, conçu à l'initiative de l'Ambassade des Etats-Unis à l'occasion de l'année du bicentenaire de Lincoln [[Chouard](#)].
- 2 On le sait depuis mai dernier, le Musée d'Art américain de Giverny est devenu le musée des impressionnistes. Pour assurer en douceur cette reconversion, l'une des premières expositions du nouveau musée a été consacrée à Joan Mitchell (1925-1992), l'une des plus grandes femmes peintres américaines du XXe siècle, originaire de Chicago et dont la carrière s'est faite pour l'essentiel en bord de Seine, à quelques kilomètres seulement de Giverny. Lumière, couleur et grand format ont ainsi été à l'honneur à travers des toiles « empreintes de souvenirs de la nature » dont Kamila Benayada montre par quel biais cette peinture fait le lien entre impressionnisme et art abstrait [[Benayada](#)].
- 3 Hopper encore, Hopper toujours, *Hopper for ever* : il est encore là, non plus à Giverny comme en 2004, mais cette fois au *Kunsthal* de Rotterdam. Et en fort bonne compagnie, semble-t-il, d'après Jean Kempf, qui évoque le dialogue que l'exposition « Modern Life. Edward Hopper and His Time » établissait entre son œuvre (peinture mais aussi gravure) et celle d'artistes tels que Georgia O'Keeffe, Charles Sheeler, Grant Wood et Alfred Stieglitz, donnant ainsi à voir une Amérique peut-être au bout du compte « plus moderniste que moderne ». Autre phénomène, le médiatique Jacob Holdt était en même temps à l'affiche au *Kunsthal*, qui présentait une sélection de ses photographies « coup de poing » dont est ici analysée la portée sociale et la réception critique [[Kempf](#)].
- 4 Londres n'a jamais été de reste quand il s'est agi de culture pop. C'est à la Tate Modern qu'a été présentée « Pop Life, Art in a Material World », une exposition haute en couleurs et riche en gadgets montée autour de la « nouvelle Sainte Trinité du Pop » que

constituent Warhol, Koons et Murakami et dont Clémence Bonnet retrace les parcours oscillant entre art et commerce [Bonnet].

- 5 Depuis Londres, il suffit d'une traversée transatlantique pour rejoindre New York et voir en images le Nouveau-Monde au quotidien, en un panorama de sa peinture, telle qu'elle a été présentée au Metropolitan, à travers l'exposition « American Stories : Paintings of Everyday Life, 1765–1915 ». Hélène Valance évoque les différents registres de cette « comédie humaine » picturale, qui alterne scènes de ville et scènes de campagne, vie publique et vie privée, évoquant ainsi l'Amérique des jours ouvrables dont est faite son Histoire [Valance].
- 6 C'est d'une autre histoire – peut-être – qu'il s'agit avec Sally Mann, dont la photographie parle depuis toujours d'amour, de corps et de temps. Lisa Rossi replace sa récente exposition « Proud Flesh » dans le contexte de son œuvre, de ses postures et de ses impostures, pour analyser le nouvel objet de sa production, sans doute le plus intime d'entre tous, la maladie de son mari, dont l'objectif tente de saisir « la chair toute nue » [Rossi].
- 7 Aux antipodes de l'intime, Edward Burtynsky explore, à travers la photographie, les relations entre la terre et la technologie. Hélène Béade examine ses clichés monumentaux qui montrent au spectateur l'empreinte que l'activité industrielle laisse sur l'environnement, l'invitant à voir les effets physiques de la consommation [Béade].
- 8 Pour célébrer en 2009 le centenaire de sa naissance, la nation s'est souvenue que Eudora Welty avait d'abord été une remarquable photographe, dont les clichés (objet de diverses publications aux Etats-Unis) méritaient d'être redécouverts par tous¹. C'est ainsi qu'une première rétrospective fut montrée à New York (« Eudora Welty in New York : Photographs of the Early 1930s ») au Museum of the City of New York (7 nov 2008 -16 fév 2009). Il s'agissait de la reprise, avec les tirages d'origine, de sa première exposition présentée en 1936 à la galerie Lugene Opticians, à New York. Cette exposition a depuis été accrochée à Jackson, sa ville natale (Mississippi Museum of Art, 11 avril - 5 juil 2009) et au Lauren Rogers Museum of Art de Jackson (déc 2009 – janv 2010). Dans son compte-rendu du centenaire de Welty à Jackson, Isabelle Mattéi évoque cette exposition, et retrace par ailleurs les divers événements du colloque aux allures de festival qui lui fut consacré au mois d'avril dernier [Mattéi]. Ces journées d'anniversaire furent l'occasion pour de nombreux participants de visiter la demeure de Eudora Welty, à Pinehurst Street, aujourd'hui transformée en une maison-musée dont Alison Goeller analyse le pouvoir suggestif [Goeller].
- 9 Evoquant la journée de célébration organisée à Paris, en préambule au colloque de la *Southern Studies Forum*, dont le thème était cette année « The Senses of the South », Pearl McHaney souligne les nouvelles orientations de la réception critique de l'œuvre de Welty, et notamment son intérêt pour les arts visuels en général et la photographie en particulier [McHaney]. Jean-Marc Victor observe le regard de ceux qui regardent à travers une sélection de photographies extraites de l'album *Photographs* (1989) et du récent *Eudora Welty as a Photographer* (2009) que vient de publier Pearl McHaney, avec un certain nombre de clichés inédits [Victor], dont Louis Mazzari propose par ailleurs un compte-rendu critique [Mazzari]. Journaliste à France 24, Clément Massé revient sur l'une de deux nouvelles les plus atypiques de Welty portant sur les droits civiques, « The Demonstrators », pour examiner le rôle que peut avoir un article de presse dans un texte de fiction [Massé].

- 10 Après Paris, c'est à Venise qu'a eu lieu cette année le dernier colloque consacré à Eudora Welty. Lors de l'un de ses voyages en Europe, en 1949, Welty avait visité l'Italie et notamment Torcello, au large de Venise, où elle avait fait quelques photographies. C'est sur un ton récréatif que Margit Muller évoque « La dolce Vita » de ces journées qui ont réuni un certain nombre de collègues sudistes européens et américains [[Muller](#)]. Jacques Pothier quant à lui y présente la réception de Welty en France et les diverses questions liées à la traduction de son œuvre en français, notamment par Michel Gresset [[Pothier](#)]. Quant à Susan Donaldson, elle revient dans « Hearing the Dark Voicelessness » au destin de l'envoûtante « Circe » qu'elle fait dialoguer avec Addie Bundren, parmi d'autres figures fantomatiques de la littérature du Sud. [[Donaldson](#)]
- 11 Ce numéro est aussi l'occasion de mettre la photographie à l'honneur à travers le commentaire de clichés choisis par les divers participants aux colloques de 2009. Billet d'humeur, analyse comparée ou variation poétique : l'image et le texte continuent ainsi de s'éclairer réciproquement [[McHaney](#), [Claxton](#), [Goeller](#), [Mazzari](#), [Donaldson](#), [Chouard](#), [Almeida](#)].
- 12 La rubrique *Varia* reste ouverte à toute suggestion concernant l'actualité des arts visuels américains en France et partout ailleurs, dont elle souhaite se faire l'écho, sous des formes et formats aussi variés que possible.
- 13 Merci d'adresser vos propositions à Géraldine Chouard : geraldine@chouard.com
-

NOTES

1. Avec nos remerciements à la Fondation Eudora WELTY pour leur autorisation à reproduire les photographies de Eudora Welty.

INDEX

Thèmes : Trans'Arts

AUTEUR

GÉRALDINE CHOUARD

Université Paris-Dauphine